

DES NOUVELLES DE :

➤ Kévin SERAPHIN



INVITÉ. En phase de rééducation après une opération au genou, Kevin Séraphin s'est invité à La Meilleraie, qu'il avait quittée en 2010.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 12 janvier 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

L'ancien joueur de Cholet Basket Kevin Séraphin en visite à la Meilleraie



Cholet, samedi 11 janvier. Kevin Séraphin prend la pose au bord du terrain avec le président de CB, Jérôme Mérignac. PHOTO : TWITTER JÉRÔME MERIGNAC

Les cheveux ont poussé, mais le physique reste le même : massif. Hier soir, Kevin Séraphin était à la Meilleraie pour assister au match Cholet Basket – Gravelines Dunkerque. Le pivot, formé dans les Mauges et champion de France avec CB en 2010, est actuellement « *en réflexion* » pour la suite de sa carrière. En effet, l'ancien joueur des Washington Wizards, en NBA,

a connu, lors de ses deux dernières saisons à Barcelone, en Espagne, des problèmes récurrents au genou. Il a confié à nos confrères de l'Équipe qu'il mettait, cette année, sa « *carrière entre parenthèses* » pour faire le point.

Lire le compte-rendu du match de Cholet Basket en pages sport.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 13 janvier 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Kevin Séraphin : « Je suis en pause »

Dix ans après son départ de Cholet, Kevin Séraphin a fait une visite surprise samedi à La Meilleraie.

ENTRETIEN

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Un large sourire et une poignée de main ferme. À La Meilleraie, Kevin Séraphin (30 ans) est comme chez lui. Mais Séraphin reste Séraphin, aimable et serviable. « OK pour l'interview, à condition que vous ne me parliez pas de ma situation basket », lance le pivot guyanais (2,06 m) en préambule avant de finalement se lancer et... de parler de tout.

Qu'avez-vous ressenti en remettant les pieds dans La Meilleraie ?

Kevin Séraphin : « Énormément de souvenirs ont refait surface. Cela a commencé quand j'étais en voiture et que nous avons franchi le panneau Cholet. C'est ici que tout a commencé pour moi, avec J-F. Puis le centre de formation, mes premiers matches avec les jeunes puis avec les pros. Je suis arrivé ici à 16 ans et j'en suis reparti à 20. Aujourd'hui, cela n'a pas beaucoup changé. Cholet reste Cholet. »

Comment qualifieriez-vous vos quatre années choletaises ?

« Super importantes. C'est ici que j'ai basculé de la jeunesse vers le professionnalisme. Ce sont quatre de mes meilleures années. »

Quel est votre meilleur souvenir choletais ?

« Le titre de champion en 2010... Mais il y a aussi celui décroché avec l'équipe Espoirs en 2009. En fait, le meilleur souvenir, c'est justement ce bloc de quatre saisons. S'il y a des années que j'aimerais vraiment revivre, ce sont mes années à Cholet. »

Suivez-vous attentivement le parcours de CB, qui s'est imposé samedi face à Gravelines (83-65) ?

« Dire oui serait mentir. Je surveille ce que fait Karlton Dimanche (Ndlr : Guyanais, comme Séraphin). Je le vois grandir. À Cholet, comme moi, il se construit parce que Cholet offre leur chance aux jeunes. »



Cholet, samedi. En ce début d'année 2020, Kevin Séraphin a retrouvé avec plaisir La Meilleraie, la salle qui l'a vu éclore sous les couleurs de Cholet Basket. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Quand vous assistez comme ce soir à un match au bord du terrain, vous devez forcément avoir envie de retourner sur le parquet ?

« Forcément. Je suis toujours un amoureux du basket. Dès que je vois un ballon ou un panier, je trépigne. C'est ma vie. »

Vous avez 30 ans et vous ne jouez plus. Comment imaginez-vous les semaines, mois et années à venir ?

« J'ai beaucoup de projets en tête, sur lesquels j'investis et je travaille. Au niveau du basket, cette saison sera blanche, c'est ainsi. Mon dernier match, je l'ai joué avec Barcelone le 19 mai 2019 contre San Sebastián. Mais je suis encore basketteur. »

Ces dernières semaines, il a été dit que vous étiez tout proche de prendre votre retraite de basketteur. Qu'en est-il réellement ?

« Je n'ai pas pris cette décision d'arrêter. L'info est sortie, mais je n'ai rien dit à

personne. La situation, c'est que je me suis fait opérer du ménisque en octobre. C'est ma première opération au genou gauche. Avant cela, j'avais déjà subi deux interventions (ménisque et cartilage) au genou droit. En ce moment, je fais ma rééducation à Clairefontaine. Par rapport à cela, j'ai pris une année sabbatique. Rien de plus pour l'instant. »

Vous voulez donc rejouer ?

« Oui, mais on verra cela en temps voulu. Tout dépendra de l'état de mon genou. Je dois m'occuper de mon corps et me soigner. Je ne souhaite pas finir en chaise roulante ou avec des prothèses. L'important reste ma santé. Donc la vérité du moment, c'est que je suis en pause. Beaucoup d'éléments vont conditionner la suite. Si je peux continuer, tant mieux. Sinon, ce sera la vie d'un sportif. Je m'y suis un peu préparé. »

Si la santé vous le permet,

imaginez-vous revenir jouer en France ?

« Ça me plairait, histoire de compléter l'histoire. Finalement, je n'ai jamais vraiment vécu de saison pleine en France puisque l'année du titre avec Cholet (2010), j'ai été blessé et je n'ai pas joué la finale. Si je continue, oui pourquoi ne pas revenir. »

Et un retour à Cholet ? Le

clin d'œil serait sympa.

« Je ne suis pas contre l'idée. Pleins de joueurs que je connaissais en 2010 sont revenus en France mais pas forcément à Cholet. Après, si les conditions sont bonnes et que tout se passe bien à ce moment-là, je ne suis pas contre du tout. D'ailleurs, j'en ai déjà parlé avec Thierry (Chevrier, le Directeur de Cholet). »

Comment jugez-vous tout ce que vous avez vécu depuis votre départ de CB ?

« J'ai vécu une expérience incroyable. J'ai eu la chance de faire partie des Français qui ont joué en NBA. Au-delà, le sport m'a énormément apporté. C'est exceptionnel. Les valeurs que le sport véhicule sont immenses. En tout cas, cela m'a fait grandir. Grâce au sport, notamment, j'ai voyagé. Je peux me vanter d'avoir découvert l'Europe avec Cholet. Ensuite, j'ai disputé l'Euroleague avec Barcelone et puis j'ai joué en NBA. »

Parmi tout cela, quel est votre meilleur souvenir de basketteur ? En NBA forcément...

« Non, à Londres lors des Jeux olympiques 2012. La cérémonie d'ouverture, waouh. C'était magique. Marcher au milieu de tous ces sportifs en représentant son pays. C'était un honneur immense. Une fierté aussi. J'ai tellement aimé qu'à chaque fois que je regarde les JO, je me replonge en 2012. C'est la meilleure expérience sportive de ma vie. C'était grandiose. J'en avais pris plein les yeux. Pour moi, il n'y a rien eu de plus fort. »

À SAVOIR

Séraphin en chiffres

- 2. Deux titres de champion de France avec Cholet Basket. En Espoirs en 2009 puis avec les pros en 2010. Il a aussi été finaliste de l'EuroChallenge en 2009.
- 17. En 2010, il a fait son entrée en NBA en étant drafté en 17^e position par les Chicago Bulls (immédiatement échangé avec Washington).
- 7. Saisons en NBA : cinq à

- Washington (2010/15), une aux Knicks de New York (2015/16) puis une aux Pacers d'Indiana (2016/17)
- 437. Matches joués en NBA, dont 14 de play-offs.
- 1. Médaille avec l'équipe de France. En argent à l'Euro 2011.
- 49. Matches en Espagne entre 2017 et 2019 : 10 avec Vitoria et 39 avec le FC Barcelone.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 13 janvier 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITE